

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## PDG: Dodo Bounguendza salue les nombreuses adhésions des jeunes du Ntem

**C'ÉTAIT** à l'occasion de l'inauguration le week-end écoulé de la permanence de son parti à Bitam.

EBANG-MVE  
Bitam/Gabon

LES militants et sympathisants du Parti démocratique gabonais (PDG) de la commune de Bitam et du département du Ntem ont désormais une permanence politique. Elle a été inaugurée le 5 juin dernier par le secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bounguendza. En présence, entre autres, des membres du bureau politique, Charles Mve Ellah, par ailleurs ministre délégué aux Eaux et Forêts, du maire Jules Mbelé Asseko, du sénateur Emmanuel Ondo Metogho, du député David Ella Mintsa, etc. Occasion pour Dodo Bounguendza de remercier tous ceux qui ont contribué et surtout cru à la réalisation de ce projet. Laquelle réalisation, a-t-il dit, prouve à suffisance, l'unité, la cohésion, la solidarité et la fraternité qui existent entre les militants du PDG, dans le Ntem. "Inspirés par le Distingué camarade président, Ali Bongo Ondimba, tant au niveau partisan en ce qui concerne notre parti, qu'au niveau répu-



Le SG du PDG, Eric Dodo Bounguendza, dévoilant la plaque inaugurale.

blicain, que nous devons sans cesse pratiquer et œuvrer pour le bien du département du Ntem, de notre parti et de notre pays", a-t-il indiqué.

Pour sa part, Charles Mve-Ellah, membre du bureau politique, a indiqué que l'inauguration du siège du PDG marque, à n'en point douter, la revitalisation et la régénération du parti depuis quelque temps dans le département du Ntem. Non sans rendre un hommage mérité au président du PDG, Ali Bongo Ondimba, "qui a insufflé à notre parti, une

nouvelle dynamique (...)". Non sans saluer les nombreuses adhésions et implications des jeunes du Ntem dans le fonctionnement du "grand parti des masses". Preuve, selon lui, que "nous sommes en train de faire germer-là des graines pour poursuivre l'œuvre que nous exerçons pour l'instant, afin que notre parti continue à rayonner et à servir notre pays".

Soulignons que ce siège renferme en son sein : une salle de réunion, un pool des fédéraux, des bureaux et des lieux d'aisances.

## Le PR se déploie sur le terrain

**OBJECTIF** : installer ses structures de base. La commune de Libreville en particulier et la province de l'Estuaire en général en constituent les premières étapes.

L.R.A.  
Libreville/Gabon

QUELQUES mois seulement après sa création (le 10 avril 2021), le Parti des républicains démocrates (PR) a décidé, depuis plusieurs semaines, de descendre sur le terrain. Cela dans l'objectif d'installer les structures de base. Libreville et la province de l'Estuaire ont été choisies pour commencer cette campagne.

C'est dans ce cadre que le 5 juin dernier, le président de PR, Constant Oyono, et quelques membres de son directoire se sont rendus au quartier Sotega, dans le 2e arrondissement de Libreville. Sur place plusieurs cellules ont été installées. La suite logique de celles démarrées récemment au quartier Bel-Air dans le 1er arrondissement de la capitale gabonaise. Une façon, sans équivoque, pour le PR de s'implanter dans la capitale d'abord, avant d'aller conquérir l'intérieur du pays. L'ambition du PR étant d'avoir une base politique nationale. Tant, a-t-il fait savoir, il compte jouer à fond sa partition lors des prochaines joutes politiques dans le pays. Par ailleurs opérateur écono-



Constant Oyono installant un président de cellule de son parti au quartier Sotega.

mique, Constant Oyono a, en outre, profité de ce moment de communion pour expliquer à son auditoire la ligne politique de sa formation politique; mais aussi les symboles de son parti dont le plus significatif est un éléphant.

"L'éléphant a la particularité d'avoir une trompe levée pour montrer sa force et son dynamisme, nouvelles perspectives qu'incarne ce jeune parti qui a pour idéologie la social-démocratie", a déclaré Constant Oyono, avant d'installer les 10 présidents de cellules de son parti.

## Tribune des partis politiques Au-delà du recueillement

"Homme vertueux, faisant passer l'intérêt du Gabon avant toute autre motivation. Il s'est efforcé avec ses qualités humaines d'être juste avec chacun. Adeptes de l'honnêteté dans l'accomplissement des tâches de chacun, il a été un praticien de la clémence, de la bienveillance, du respect d'autrui, de la prudence, de la loyauté, de la justice, de l'honnêteté et du courage pour assurer l'épanouissement du Gabon, de 1967 à 2009. Nous en garderons un souvenir indélébile. Repose en paix président-fondateur." Ces mots sont du secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Eric Dodo Bounguendza, à l'occasion du 12e anniversaire du décès, le 08 juin 2009, du président-fondateur du PDG, Omar Bongo Ondimba.

Comme cela est de tradition à pareille occasion, hier l'heure était aux hommages et au recueillement. Et le 12e anniversaire de la disparition de celui qui a créé le

PDG, officiellement le 12 mars 1968 à Koula-Moutou (Ogooué-Lolo) n'a pas dérogé au principe. Aussi bien au niveau du parti au pouvoir qu'à celui d'autres cercles (Etat, majorité républicaine et sociale pour l'émergence, opposition, etc.), nombreux se sont souvenus de cet illustre disparu qui a dirigé le Gabon de 1967 à 2009, et avec pour socle le PDG qui, de 1968 à 1990, était le seul parti admis dans notre pays. Cette formation politique est d'ailleurs restée au pouvoir jusqu'à ce jour. Malgré des bilans plutôt mitigés et autres critiques proférées çà et là...

Pour certains, l'évènement d'hier devrait aussi être l'occasion pour les "Pdgistes" de jeter un regard rétrospectif pour voir le chemin parcouru par leur parti et, peut-être, rectifier éventuellement ce qui doit l'être dans sa manière de fonctionner. Cette introspection aurait été pertinente au moment où des voix s'élèvent pour appeler au retour

au sein du PDG de ceux qui, se reconnaissant héritiers d'un point de vue politique, d'Omar Bongo Ondimba l'ont, pour une raison ou une autre, quitté. Cela d'autant plus que depuis que l'appel a été lancé, lesdits héritiers putatifs ne se bousculent pas au portillon de Louis. Du moins pas officiellement. Preuve sans doute que pour nombreux, "le président-fondateur" du PDG est bel et bien mort. D'où la pertinence de cette analyse que nous avons faite en son temps, s'agissant de la mission de René Ndemzo'Obiang chargé de travailler pour le retour au PDG desdits héritiers politiques d'Omar Bongo Ondimba. Quoique exaltante, cette mission s'avère tout de même difficile. aux yeux de certains, elle exige du parti au pouvoir un énorme travail préalable sur soi-même.

ONDOUBA'NTSIBAH